

Jean Pierre Raffarin témoigne de son passage à Matignon

mercredi 25 juillet 2007, par [lpe](#)



Le Club des entreprises du Bocage Bressuirais avait invité vendredi 7 avril 2006 **Jean Pierre Raffarin, Sénateur de la Vienne et ex-Premier Ministre** à Bocapôle pour lui permettre de visiter ce site dont il a permis le financement d'une partie des travaux au temps de son mandat régional.

"Une architecture puissante, mais sans arrogance", telle a été la description de l' élu pour ce site fraîchement inauguré.

Mais le but de la soirée était autre : **pas moins de 300 personnes, chefs d'entreprises du département, membres des Clubs d'entrepreneurs de Bressuire, Thouars, Parthenay essentiellement, étaient venues écouter les confidences de l'ex-Premier Ministre sur ses années à Matignon.**

L'animateur, le journaliste **Patrice Arditi** est donc revenu sur ces années assez exceptionnelles pour l'ex Premier Ministre, devant une assistance attentive.

On le sait, le "directeur général de la Maison France", comme il aime lui-même à se qualifier, a pris ses fonctions le 6 mai 2002 pour en démissionner au lendemain du Référendum sur la Constitution européenne.

Un long parcours donc, semé d'anecdotes, mais surtout le poids d'une fonction donc l'exposition médiatique peut quelques fois être violente.

Jean Pierre raffarin déclare avoir **souhaité diriger son gouvernement comme une entreprise**, (son parcours est davantage celui d'un manager que celui d'un énarque) instaurer une vraie autorité, celle du chef au milieu de son équipe, présent pour la motiver et la pousser vers la réussite. Rien d'évident lorsque la notion de pouvoir fausse les cartes.

Puis l'ex Premier Ministre de lancer un comparatif avec nos voisins européens : **" la faiblesse de la France par rapport à l'Allemagne, l'Espagne, ... c'est que dans ces pays là, les partis politiques se structurent, se préparent pour l'exercice de responsabilités ; programmes et compétences internes sont prêts en permanence pour répondre à la sollicitation des électeurs. En France, on agit dans l'urgence, on manque de préparation dans les partis politiques ; le jeu consiste à démolir les idées de l'opposition sans réelle construction. Pour exemple, lorsqu'Angela Merkel a été élue Chancelière Allemande, toute son équipe était prête et organisée pour prendre ses fonctions immédiatement."**

Avant d'ajouter : *"Pour une direction du Pays efficace, il faut un bon équilibre entre l'expérience et l'innovation. Il faut donc permettre aux plus jeunes d'acquérir cette expérience dans les Secrétariats d'Etat et avoir une équipe gouvernementale mixte, entre maturité et*



jeunes." *expérience politique des plus anciens et idées novatrices des plus*

Une autre nécessité au sein du Gouvernement : celle de prendre la bonne décision au bon moment, "il faut du temps pour mener une action politique constructive, mais aujourd'hui, tout va très vite, tout est médiatisé, on le voit avec les conflits actuels autour du CPE par exemple. D'où la nécessité de préparer l'action avant l'action, de se laisser un peu de temps pour agir en concertation avec les partenaires sociaux. Le dialogue est une notion incontournable - chacun en France veut être entendu pour ses différences - et il renforce la nécessité de travailler en amont."

Quant aux sondages, évoqués par Patrice Ardit : *"ils sont importants quand on est candidat à une fonction, autrement, ils sont un indicateur mais il ne faut pas se baser dessus au même niveau qu'un audimat pour une émission de télévision"* précise Jean Pierre Raffarin, avant d'ajouter : *"D'autre part, une telle fonction nécessite de garder le sens des réalités, malgré le pouvoir qui y est associé, et l'importance médiatique qui lui est donnée."*

La France doit miser sur son potentiel et cesser de se replier sur elle-même

Quant à la dimension internationale de la France, l'ex-Premier Ministre de préciser : *"la France doit entretenir ses alliances européennes et internationales. Actuellement, elle est en repli et ne regarde pas assez autour d'elle, faisant de ses traditions un modèle. La précarité est dans le monde, et il faut s'y adapter mais le Pays a un rôle à jouer et dispose d'un formidable potentiel pour être attractif en termes économiques. Il faut que l'on sache dépasser notre histoire, avoir confiance."*

Avant de conclure sur les moyens à se donner pour atteindre ces objectifs : *"C'est par le travail qu'on crée le moteur économique, il faut aller de l'avant, d'autant plus si on veut garder notre modèle social."*

La soirée devait se clôturer par un dîner pendant lequel les chefs d'entreprises présents ont pu faire le parallèle entre la fonction politique et leurs fonctions managériales.